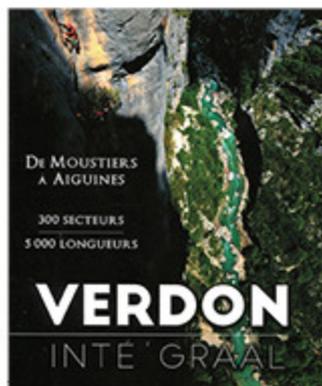




École buissonnière

Avouons-le sans rougir : le titre de dernier livre de Thomas Vennin, *Passe ton bivouac d'abord*, ne nous emballait pas trop. Il a suffi de deux lignes pourtant pour plonger la tête la première et dévorer la suite de l'ouvrage. D'une écriture vive, légère et délicieusement drôle, Thomas Vennin (qui collabore régulièrement avec Montagnes Mag, pour notre plus grand plaisir) nous invite à faire l'école buissonnière. Mêlant récit autobiographique et faits historiques, il raconte avec malice une aventure en montagne organisée entre « papas », avec leur progéniture et en dehors des vacances scolaires. Son érudition se met au service de son propos, incisif envers l'institution scolaire « qui ne sait que faire des poètes, des artistes, des philosophes des quartiers pauvres et de ceux qui aspirent au-dehors plus qu'aux cachots scolaires ». Thomas Vennin étant lui-même présenté comme un « ancien cancre » sur la quatrième de couverture, il apparaît très vite qu'il sait de quoi il parle... Il est donc question de randonnée, de grand air, d'histoire, de littérature, de philosophie et de précieux souvenirs qu'on construit en famille en faisant chauffer ses guibolles, sur fond de critique sociale. Savoureux.

Passe ton bivouac d'abord, Thomas Vennin (éd. Paulsen), 112 pages, 18 €



La bible du Verdon

L'escalade libre, Patrick Edlinger, les vautours, la Palud-sur-Verdon, les camping-cars sur la route des Crêtes... C'est ça le Verdon, mais pas que ! Les gorges recèlent de pépites, de voies inconnues et pourtant si belles qui attendent parfois leurs premiers répéteurs. Dans cet ouvrage, Bruno Clément alias Graou brosse un état des lieux Inté'Graal des voies d'escalade sportives et majeures en terrain d'aventure en un peu moins de 1 000 pages. Une grosse brique qu'il faut stocker précieusement dans la voiture, afin de surligner les prouesses du jour ou pour prendre en photo le tracé et les infos du lendemain. Graou est un personnage original qui ose, dans sa préface, mettre en garde les grimpeurs. « L'équipement desdits nouveaux secteurs étant souvent payé par le défricheur lui-même, certains relais ne sont que sur un point par souci d'économie mais un second trou est toujours percé et attend son spit... » Si certains regrettent le manque d'aventure et l'aseptisation de la nature, Graou lui, n'est pas de ce bord. Il explique même que les citations peuvent être « vagues » car il y accorde peu d'importance. Il ne reste donc plus aux aventuriers qu'à sortir et grimper !

Verdon Inté'Graal, Bruno Clément (éd. CQFD), 818 pages, 49 €



Du paradoxe humain

D'abord, il y a un parti-pris : celui de parler des loups plutôt que du loup. Utiliser le pluriel pour désigner sans ambages la diversité des points de vue et des situations autour de cette thématique qui déchire les territoires de montagne (et pas que !) depuis le retour de la bête il y a déjà plus de trente ans. Ensuite, il y a la méthodologie : cette enquête intitulée *Habiter avec les loups* a été rédigée par deux autrices, Édith Chezel et Coralie Mounet, mais elle est le fruit d'un travail collectif. Là encore, le pluriel l'emporte. L'ouvrage est en fait la conclusion d'un travail de recherche scientifique mené sur plusieurs années, *Recibiodal*, « autour des manières de répondre aux effets du retour des loups en Belledonne ». Le territoire se trouve donc au centre du récit, à travers la voix de ses habitants, ses visiteurs, ses travailleurs. *Habiter avec les loups* donne à voir la complexité d'un sujet qui questionne surtout notre rapport au vivant. Les photos de Pierre Witt donnent vie au propos et nous invitent à dépasser le clivage caricatural qui consiste à trier les personnes « pour » ou « contre » le loup, alors que le réel est autrement plus riche.

Habiter avec les loups, Édith Chezel, Coralie Mounet et Pierre Witt (éd. Libel), 176 pages, 20 €